

2 Avenue Hoche
 75008 PARIS
 FRANCE

SAMEDI 22 AOÛT 2009

Culture

PORTRAIT ● Il aime tous les rôles

Laurent Stocker, l'anti-monolithique

Lisa Gougüé

Bègue et précieux dans Ensemble c'est tout au cinéma, Laurent Stocker peut aussi être fou et violent à la télévision. L'acteur aime jouer de la diversité des rôles qui lui sont offerts.

A 36 ans, Laurent Stocker a toute une « palette humaine » à son actif. C'est d'ailleurs la diversité qui guide tous ses choix. « Je déteste l'idée d'être catalogué », confie-t-il. A la vue de sa filmographie, il n'y a aucun risque.

Le comédien s'est fait remarquer dans *Ensemble, c'est tout*, adapté du roman d'Anna Gavalda par Claude Berri. Il y joue Philibert, le voisin fortuné d'une gentillesse et d'une timidité maladroites. Ce rôle lui a valu en 2008 le César du meilleur espoir masculin.

Depuis, on a pu le voir dans *Le Code a changé*, de Danièle Thompson, et *Cyprien* avec Elie Semoun. Beaucoup de seconds rôles, pourvu qu'ils soient différents les uns des autres. « Ce n'est pas une question de grandeur. Si le personnage est intéressant, je le joue volontiers même si ce n'est qu'une participation », explique-t-il.

A la télévision aussi, Laurent Stocker sait varier les plaisirs. Dans *Envoyez la fracture*, dernier volet de la collection « Suite noire » sur France 2 dimanche à 22 h 55, il interprète un modeste illustrateur sombrant peu à peu dans la folie. Pour se sortir d'une situation financière délicate, Ambroise espère vendre un tabouret design d'une grande valeur dont il a hérité. Dans le milieu des mar-

chands d'art, le doux Ambroise se transforme en fou furieux.

Amateur d'art contemporain, mais pas collectionneur, l'acteur souligne : « Mon défi était de rendre la folie de cet homme crédible. C'est un personnage qui paraît assez fragile. Pourtant, c'est le plus costaud de l'histoire. Il organise un plan pour se venger de ceux qui lui font du mal. En même temps, il est masochiste. Il n'aime pas que des choses bien lui arrivent. » Complexe et violent, Ambroise en est parfois drôle. « Quand les situations sont comiques, je joue le plus sérieusement possible. Pour être drôle, il faut y aller à fond. Louis de Funès en est le plus bel exemple. »

Télé, cinéma et théâtre

Actuellement en tournage en région parisienne (jusqu'au 27 août), il aborde un nouvel univers. Il est Henry Gérard dans *L'Écornifleur*, adapté de Jules Renard pour la collection « Contes et nouvelles du XIX^e » de France 2. « C'est un garçon sans le sous, un coureur de dote. Il cherche des proies faciles pour leur extorquer un maximum d'argent », raconte-t-il. Mais, ne l'oublions pas, Laurent Stocker est d'abord un homme de théâtre. Sociétaire de la Comédie-Française depuis 2004, il a été nommé aux Molières pour son rôle dans *Juste la fin du monde* la même année que son César. Il reprendra cette pièce à la Comédie-Française le 24 octobre et sera, à partir du 23 septembre, au théâtre du Vieux-Colombier à Paris avec quatre pièces de Feydeau. Des planches au petit et grand écran, Laurent Stocker a tous les visages. « Je suis ravi d'arriver à concilier les deux », lance-t-il. ■



Photo MaxPPP